

Les textes de ce jour arrivent à point nommé dans la tourmente qui agite notre société autant que notre église autour de ce grand débat ouvert sur le mariage entre personne de même sexe.

Le récit de la Genèse comme l'évangile de Marc sont là, je pense, pour ouvrir les yeux de notre cœur au message qui court dans toute l'Écriture ... à savoir que Dieu est Créateur de vie et qu'en créant l'homme et la femme il fait d'eux ses partenaires de sa Création pour engendrer, à leur tour, et être créateur de vie.

Quel beau cadeau... à ne pas défigurer dans des hypothèses de choix de vie et d'union qui caricaturent et piétinent l'acte créateur du premier jour.

Puissions-nous, chacune et chacun, accueillir ce message d'amour et de vie sans dérapage vers des hypothèses de vie en couple au masculin ou au féminin qui n'auraient aucune mesure avec la qualité d'amour que Dieu inocule dans le cœur d'un homme et d'une femme qui créent un couple capable de construire une famille équilibrée et équilibrante pour des enfants qui seront le fruit véritable de l'amour d'un père et d'une mère, appelés par le Créateur à ne faire qu'un pour la vie.

Frères et sœurs, laissons-nous habiter par ce message qui est la clé de voûte du couple et de la famille : l'amour au masculin et au féminin peuvent seuls s'inscrire dans le projet de Dieu Créateur de tout ce qui vit.

Et si, aujourd'hui, d'autres chemins de vie font débat dans notre société - si respectables soient-ils dans la diversité des itinéraires de chacun- ils ne font pas écho, pour le chrétien, au désir de Dieu qui nous veut co-créateur avec Lui.

*Merveilleuse liturgie qui nous donne à méditer sur l'amour créateur de vie.
« Au commencement, lorsque le Seigneur fit la terre et le ciel, il dit : il n'est pas bon que l'homme soit seul. Je vais lui faire une aide qui lui corresponde »*

Oui... « au commencement était l'amour » !

Que notre Eucharistie nous conduise sur ce chemin-là !

Celui du perpétuel « commencement » de l'amour.

Nous percevons bien à travers ces lectures que l'évangile ne propose pas un enseignement doctrinal clé en main sur le mariage. Néanmoins le passage de l'évangile de Marc que nous avons entendu nous livre clairement la pensée de Jésus sur l'engagement d'amour d'un homme et d'une femme.

Interrogé sur le permis et le défendu de la Loi, Jésus trace une voie de vie et d'amour.

Il se place à un niveau beaucoup plus radical, le niveau de l'acte créateur de Dieu :

« ils ne sont plus deux mais un. Ce que Dieu a uni que l'homme ne le sépare pas. »

Avant d'être un problème de morale, le mariage est un acte créateur de Dieu. Ce qui ouvre une espérance : ce que Dieu a uni, Dieu lui-même le bénira et le soutiendra.

Et reprenant mot pour mot le récit de la Genèse, Jésus déclare que la vocation du couple est d'être uni par un lien d'amour que rien ni personne ne doit pouvoir briser.

Pour Jésus, cette unité correspond à la volonté de Dieu. Ainsi l'homme qui renvoie sa femme est coupable. De même, ce que ne prévoit pas la loi mosaïque, la femme qui renvoie son mari est coupable.

Jésus affirme ainsi la volonté du Dieu Créateur : faire triompher l'unité sur la division. Oui... « Au commencement était l'amour ». Au commencement, intervenant dans la chaos primitif, Dieu a œuvré pour réunir, accorder, unifier et harmoniser.

Alors, en écho à cette parole d'exigence de Jésus... parole d'amour... parole de commencement..., puissions-nous chacun jauger notre vie et rendre grâce pour ce cadeau merveilleux que nous confie Dieu-Créateur pour devenir avec Lui et comme Lui co-créateur d'amour et d'alliance à son image et à sa ressemblance.

Puissions-nous chacun dans l'horizon de nos vies et parfois au-delà de nos blessures ou de nos déchirures, être créateur d'unité et de fidélité dans nos familles, en couple et avec nos enfants, dans nos relations de travail, de loisirs ou de voisinage.

Par delà nos fragilités ou nos échecs, nous ne pourrions comprendre l'exigence d'unité et de fidélité dans l'amour humain que si nous acceptons de devenir, jour après jour, des disciples... plus encore des amis de Jésus.

Que notre Eucharistie nous conduise sur ce chemin-là !

Celui du perpétuel « commencement » de l'amour.

Père Michel BOURRON